

L'aventure épique



1 Janvier 1452

Je m'appelle Boulboul Abdel Karim. Je viens du Liban et j'ai 30 ans. Je vais partir en Inde pour donner des marchandises précieuses (épices rares, objets de cuivre et de diamant) à mon frère Foulfoul Abdel Karim qui va les rendre au Maharaja, roi des indiens. Ce dernier nous a promis un coffre d'argent qu'on partagera mon frère et moi. Mais je ne serai pas tout seul. J'ai envoyé un message au royaume Allemand pour qu'il m'envoie un chevalier d'élite que je payerai. Alors, il m'a donné le meilleur chevalier nommé Claus. Il est âgé de 18 ans et il a une famille pauvre. Pour cette raison, Claus travaille pour subvenir

aux besoins de sa famille. Grâce à la récompense, il aura les moyens de nourrir sa famille. Notre départ sera à destination de Rome.

2 Janvier 1452

À notre arrivée à Rome, l'ambiance était très festive. Les marchands criaient à tue-tête, les spectacles étaient colorés, les odeurs remplissaient l'air d'un parfum agréable. J'étais ébloui par tout ce qui passait autour de moi. La foule était nombreuse, mais je n'apercevais pas Claus. Alors, j'ai décidé de faire un tour à la Fontaine de Trévi. J'ai contemplé l'œuvre et j'ai senti une tape sur mon dos. Je me suis tourné et un homme moustachu dans une armure se tenait devant moi. Il m'a demandé : « Bist du Boulboul ? » (mots allemands)

- Pardon ?
- Ah vous parlez français ! Êtes-vous Boulboul ?
- Oui. Et vous êtes Claus, je suppose ?
- Oui, c'est bien moi. Notre bateau nous attend, venez.
- Vous ne voudriez pas faire un petit tour dans cette ville magnifique ?
- Mais...euh...Je...le bateau. Bon d'accord
- On va visiter le Colisée. Il paraît qu'il y aura un spectacle
- Avec plaisir.

Quand nous sommes arrivés au Colisée, toutes les places étaient pleines et des danseuses virevoltaient en attendant que le spectacle commence. Quelques minutes après, les trompettes et les cors sonnaient pour annoncer le début des festivités. Des lions et des léopards rugissaient dans des cages tirées par des chevaux. Il y avait des jeunes éléphants, des aigles, des taureaux. Des trapézistes faisaient des tonneaux splendides, les jongleurs lançaient avec agilité des boules de feu. Les spectateurs étaient éblouis par ces performances. Deux heures plus tard, Claus et moi avons quitté le Colisée, nous étions heureux, mais soudain, un homme vola le sac d'épices. Je criai : « Non, les épices ! Au voleur, au voleur ! »

Claus répondit : « Ça ne sert à rien de crier, attrapons-le ! »

Nous courûmes à toute vitesse, mais le voleur était beaucoup plus rapide. Quand le voleur arriva au port, il trébucha sur le pied d'un enfant. Claus l'attrapa par le torse et lui dit : « Espèce de gros voleur, voilà ce que tu mérites ». Il lui donna un coup de poing, et le jeta à l'eau. Je me tenais devant l'enfant en lui disant : « Je te remercie, jeune homme. Comment t'appelles-tu ? quel âge as-tu ? »

L'enfant répondit : « Je m'appelle Jonathan et j'ai 12 ans ».

- Où sont tes parents ?
- Mes parents sont morts et je suis orphelin, je n'ai ni frère, ni sœur, ni oncle, ni cousin. Je suis seul dans ce monde.
- Eh bien, tu nous accompagneras dans notre voyage.

Claus intervint et dit : « Merci Jonathan pour ton aide, je crois que je vais te nommer apprenti chevalier. »

Et Jonathan s'écria : « Merci beaucoup, chevalier Claus. » Et nous montâmes dans le bateau.

Après 30 jours de voyage sur la Méditerranée, nous arrivâmes enfin à Constantinople. La population envahissait la ville.

2 Février 1452

Nous décidâmes de nous promener. Une odeur d'épices emplissait les ruelles. Dix minutes après, Jonathan demanda : « Où sommes-nous ? » Claus répondit : « Demande à Boulboul, c'est lui qui a la carte ». Je leur répondis : « Attendez, je vais la sortir de mon sac... Oh non je l'ai oubliée dans le bateau ! »

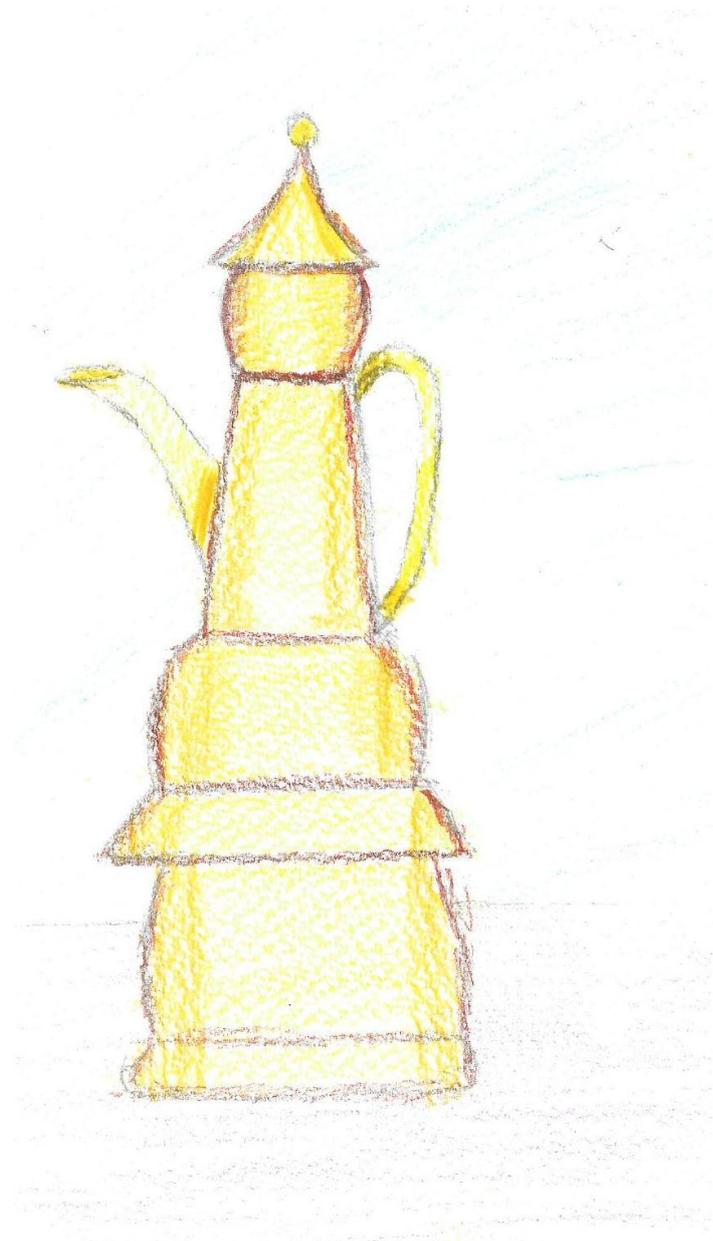
Jonathan s'écria : « Vite, vite revenons au bateau. »

Et Claus demanda : « Tu te rappelles du chemin ? »

-Non je ne me rappelle pas !

À cet instant un groupe de personnes suivaient un homme qui s'écria : « suivez-moi on est presque arrivé à l'église de Sainte- Sophie. Alors nous les suivîmes. Quelques minutes après, nous arrivâmes devant un monument imposant : l'église de Sainte-Sophie. Avec son dôme merveilleux et ses couleurs, l'église éblouissait les trois aventuriers. Quand nous sommes entrés dans l'église, nous contemplâmes les lustres et les piliers. Soudain, toute l'église commença à vibrer violemment et tout le monde paniqua. Et tout à coup, un lustre s'effondra sur le guide. Heureusement, Jonathan sauta sur le guide et lui sauva la vie. Le guide remercia Jonathan en lui disant : « merci beaucoup, jeune chevalier je te remercie de tout mon cœur, que veux-tu en échange ? » Jonathan répondit : « rien du tout, c'est mon... » Mais je lui coupai la parole : « Oui nous voulons connaître le trajet du port ». Le guide nous sourit et acquiesça et nous accompagna jusqu'au port. Claus, Jonathan et moi criions d'une même voix : « Merci beaucoup ! » Le guide nous répondit : « C'est mon devoir ! » Et il partit. Claus dit « Beau travail, Jonathan. Maintenant nous devons attendre que

les chevaux arrivent. » Quelques instants après, un homme avec des chevaux arriva. Je lui donnai de l'argent, puis nous équipâmes les chevaux et nous montâmes dessus. Je m'adressai à mes compagnons : « En route pour Damas ». Après 25 jours de voyage, en traversant toute la Turquie, nous débarquâmes enfin à Damas.



Cette ville était ornée de majestueuses mosquées et la plus grande d'elle était bien sûr la Grande Mosquée qui était notre destination. Mais avant d'y parvenir, nous laissâmes les chevaux dans une écurie, et nous prîmes soin de prendre avec nous la carte de la ville. Nous entrâmes dans la cour où se trouvait une fabuleuse fontaine. Puis, à l'intérieur se trouvaient des colonnes et des écritures islamiques. Au milieu se trouvait un splendide lustre. Soudain, une belle voix annonça quelque chose du haut du minaret. Claus et Jonathan ne comprirent

rien, mais je compris et je leur dis : « C'est l'heure de la prière du Vendredi, attendez-moi dehors, cela ne prendra pas beaucoup de temps. »

Après une bonne heure, je revins de la prière. Je trouvai Claus et Jonathan endormis, alors je les réveillai. Jonathan me demandait : « Où va-t-on maintenant ? » Je lui répondis : « On a assez visité la ville, on va aller maintenant en Inde ». Nous reprîmes nos chevaux et quittâmes la ville. Au début de notre traversée du désert, nous rencontrâmes notre guide, un nomade. Il s'appelait Mostafa. Il nous conduisit vers son clan et nous fit dormir là-bas. Le lendemain, nous furent réveillés par les cris des villageois effrayés. Nous prîmes nos épées et nous combattîmes les ottomans. Ils étaient trop nombreux. Soudain, Jonathan chercha les chevaux et on s'enfuit. Un soldat tira une flèche sur moi, mais Mostafa sauta et reçut la flèche en plein cœur. Après s'être éloignés de nos ennemis, nous nous réfugiâmes dans une grotte. Jonathan déclara : « Heureusement, j'ai apporté des ressources pour deux mois. » Deux mois plus tard, nous parvînmes en Inde.

27 Avril 1452

Après avoir traversé l'Irak, l'Iran et le Pakistan et essuyé des attaques de brigands et de pirates, nous arrivâmes après une longue aventure vers notre destination finale. Nous étions tous contents pour fêter cet événement. Soudain, j'aperçus une silhouette familière : Zafa, le serviteur de mon père, maintenant au service de mon frère. Il nous dit : « Bienvenus en Inde. Comment vas-tu Boulboul ? »

- Je vais bien Zafa. Peux-tu nous emmener chez mon frère ?
- Oui, bien sûr, suivez-moi !

Nous passâmes devant le Taj Mahal, puis nous arrivâmes enfin à l'épicerie de mon frère. Ce dernier s'écria : « Boulboul, Claus, enfin, je vous attends depuis des mois. Comment allez-vous ? ». On parla longtemps, et Foulfoul fit connaissance avec Jonathan. Le Maharaja acheta les épices et les objets. Le trésor fut partagé et nous fêtâmes ensemble cet heureux dénouement.



FIN

Histoire rédigée par : Abdallah Oueida, Alexandre Rizk, Youssef Taouk /

5 ème A